

CONFÉRENCE INTERNATIONALE D'INFECTIOLOGIE À ORAN

Les infections nosocomiales représentent un taux de 15% dans nos hôpitaux

Le colloque international, qui a débuté hier après-midi au Sheraton d'Oran et organisé conjointement par le CHU d'Oran et l'assistance publique des hôpitaux de Paris, a choisi de traiter d'un thème important et sensible : les infections liées aux soins hospitaliers.

Un thème qui mobilise toutes les spécialités et qui est une réalité dans tous les pays du monde, à des degrés divers. Et pour cause, il est entendu que les infections liées aux soins hospitaliers sont un indicateur important du niveau de développement d'un pays. Aujourd'hui en Algérie, la question de l'hygiène publique est une question de santé publique et donc sous-entend une politique de santé, d'ailleurs les conférenciers ont souligné, hier, que les maladies nosocomiales représentent 15% des infec-

tions dans nos hôpitaux et que dans 60% des cas elles sont transmises par les mains. Dans le même temps, le professeur Segueni dira que les infections liées aux soins hospitaliers doivent aussi se mesurer en termes de coûts qui augmentent, au fur et à mesure que les soins se développent.

La présence de nombreux spécialistes français venus d'établissements ayant une renommée internationale à Paris et Marseille, s'explique par les conventions les

liant avec les hôpitaux à Oran, pour la formation, l'accompagnement dans la réalisation de nouvelles structures d'infectiologies comme celui du CHUO en cours de réalisation. Durant les deux jours, ce sont des thèmes ciblant les mesures à prendre pour plus d'hygiène hospitalière, les antibiotiques alors que les bactéries sont de plus en plus résistantes.

Fayçal M.

TRAMWAY D'ORAN

La justice ordonne la réintégration de deux syndicalistes

La décision au goût de victoire est tombée hier pour les deux délégués syndicaux de la Setram, la société chargée de l'exploitation du tramway d'Oran, qui ont été licenciés il y a 8 mois de manière arbitraire. Depuis hier, cette affaire vient peut-être de connaître son épilogue par le jugement rendu par la section sociale du tribunal d'Es Senia qui s'est prononcé

pour leur «réintégration dans les plus brefs délais». Ainsi 8 mois de bataille judiciaire prennent fin pour les deux syndicalistes, le SG de la section syndicale UGTA et le chargé de l'organique, qui avaient été licenciés peu de temps après un mouvement de grève qui avait paralysé durant 17 jours le tramway d'Oran. Ce mouvement de protestation en mai 2015 avait été

provoqué après toute une série de revendications socioprofessionnelles des travailleurs de la Setram et dont certaines sont toujours d'actualité. Dès lors, la direction de la Setram va devoir appliquer la décision de justice en acceptant leur réintégration, il n'est pas dit que cela se fera non sans mal.

F. M.

AÏN-TÉMOUCHENT

Le choix de l'hôtellerie enregistre un engouement chez les jeunes

La Direction de la formation et de l'enseignement professionnels a réservé, pour la rentrée professionnelle de février 2016, 4 370 places pédagogiques pour les jeunes, où l'opération d'inscription a été lancée le 24 janvier dernier à travers les différents centres de la wilaya. Une rentrée qui verra la signature d'une convention entre les Directions de la formation et de l'enseignement professionnels, la pêche maritime et le secteur du tourisme, et ce, pour des formations dans ces domaines en raison de la demande du marché du travail de ces disciplines et, par conséquent, permettre aux jeunes stagiaires de suivre une formation qualifiée dans les besoins du marché local, à l'instar de la spécialité de l'hôtellerie qui connaît un fort engouement

chez les jeunes du fait de l'existence d'un encadrement technique adéquat dans les entreprises et établissements touristiques que recèle la wilaya de Aïn-Témouchent. Ce choix de l'hôtellerie a amené les responsables du secteur de la formation professionnelle à tracer un programme spécifique qui exige de transporter les

stagiaires vers les plus importants hôtels de la wilaya pour voir de visu l'activité sur le terrain et de se mettre à niveau avec ce qui se fait à travers les prestations de services, car la formation dispensée dans les centres de formation est théorique, et elle doit être complétée par une autre pratique dans les enceintes hôtelières. En marge

des portes ouvertes organisées par le secteur de la formation et l'enseignement professionnels, les responsables du secteur visent à montrer tout ce qui a une relation avec le secteur dans les différentes activités du fait que la wilaya est à vocation touristique et comprend une vingtaine de plages.

S. B.

L'abattoir de Aïn-Kihel ouvert aux investisseurs

L'abattoir avicole de Aïn-Kihel, dans la wilaya de Aïn-Témouchent, figure parmi les plus importants acquis dont a bénéficié la wilaya lors des dernières années, sa capacité de production est de 3 000 poules par heure, soit 24 000 pour les huit heures quotidiennes.

Cet abattoir envisage de signer des conventions avec des investisseurs privés pour les alimenter en quantités de poules car l'abattoir connaît une surproduction, eu égard à la faible demande en poules. Il faut signaler que récemment, on a ouvert une nouvelle unité de production de cachir pour revoir à la hausse le capital de cette entreprise de gestion de l'abattoir. Reste à espérer que les investisseurs se manifestent pour écouler tous les produits réalisés dans l'abattoir.

S. B.

M'SILA

La Casnos offre une exonération des majorations et pénalités de retard

A travers des portes ouvertes organisées la semaine passée par la Caisse nationale des non salariés (Casnos), l'agence de M'sila offre aux personnes activant dans une fonction libérale, les artisans et surtout les agriculteurs, une exonération des majorations et pénalités de retard, qui rentre dans le cadre de l'application des articles 57 et 58 de la loi de finances complémentaire 2015, donnant la possibilité d'une exonération totale pour ceux qui sont débiteurs ou en difficulté envers la Caisse. A signaler que ces nouvelles

dispositions, selon le directeur de l'agence M. Debir Ahmed, sont limitées par le temps et prendront fin le 31 mars 2016. En premier lieu, les débiteurs n'ayant pas suspendu leur activité auront la possibilité de bénéficier d'un calendrier de paiement. Quant aux agriculteurs, ils auront l'occasion de créer une société avec l'intégration des membres de leur famille selon l'ordonnance n°01/15 qui prend en charge le recouvrement des cotisations en vue de bénéficier des prestations de service, le contrôle médical, la carte Chifa, et la

retraite à partir de l'année 2016, juste sous réserve de s'acquitter des cotisations de l'année en cours et contracter et respecter un échéancier de paiement. Pour les agriculteurs, la Casnos leur permet une exception d'une affiliation depuis 1996 jusqu'à ce jour, en vue de bénéficier d'une bonne retraite, sachant que la wilaya de M'sila compte 36 000 agriculteurs non déclarés avec une maigre adhésion à la Casnos. Par ailleurs, cette Caisse de la wilaya compte 29 582 assurés actifs.

A. Laïdi

BOUIRA

Les étudiants du département amazigh en grève illimitée

Des centaines d'étudiants du département de langue et culture amazighes de l'université Akli-Mohand-Oulhadj de Bouira sont entrés, depuis hier, à l'issue d'une AG, dans une grève illimitée. En cause : le retard mis dans le paiement de la prime de stage des étudiants de M1 qu'ils avaient suivi l'année dernière lors de la préparation du mémoire de L3.

D'après un des représentants du comité autonome du DLCA, tous les étudiants du DLCA ont décidé d'une

grève illimitée avec boycott des examens du 1^{er} semestre qui devaient débuter hier, dimanche, en signe de

solidarité avec leurs camarades de M1 qui n'ont pas été payés pour le stage qu'ils avaient fait l'année dernière. Pour rappel, début janvier, lors d'une réunion à laquelle avaient pris part les représentants des étudiants, les enseignants du DLCA ainsi que les représentants de l'administration, les représentants des étudiants avaient conditionné la tenue des exa-

mens par le versement de cette prime.

Or, à la mi-janvier, tandis que la bourse avait été versée et au moment où au niveau des autres départements comme celui de français, les étudiants en M1 avaient reçu, et leurs bourses, et leurs primes, au niveau du DLCA, il n'y avait que la bourse et point de prime

de stage. Aussi, et face à «cet injustifiable retard dans le règlement des indemnités de stage, surtout que ce problème se répète chaque année», lit-on dans la plateforme des revendications remise à notre bureau, les étudiants ont décidé d'«entrer en grève illimitée et de geler tous les examens».

Y. Y.

RELIZANE

Des villageois de Mehafid souffrent en matière d'éclairage public

Les douars dans la commune de Belacel, situés à une trentaine de kilomètres du chef-lieu de Relizane, souffrent d'un manque flagrant en matière d'éclairage public.

La réalisation de cette commodité indispensable à tout le village n'a pas encore vu le jour, car hormis quelques lampes au chef-lieu, les bourgs de Benaka, Mouaïssia I, Mouaïssia II, Zeguiet et Mehafid n'arrivent pas à distinguer entre le mur et l'arbre une fois la nuit tombée.

Les villageois de ces bourgs qui craignent que cette situation ne favorise les actes d'agression interpellent les autorités locales pour prendre au sérieux ce problème.

Ils ont rappelé les contraintes qu'ils rencontrent pour rejoindre leur lieu de travail, surtout durant cette période hivernale.

Les responsables de la commune, qui ont indiqué que seule une partie de ces villages est touchée par cette situation, ont promis de déléguer une équipe pour faire le diagnostic du réseau avant de prendre les mesures qui s'imposent.

A. Rahmane